
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/2 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.2.61854

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

l'adversaire vaincu à Ligny et pour cette raison, n'a pas marché au canon pour rejoindre le gros de l'armée. Ayant appris la défaite de Napoléon, il sauva son corps d'armée.

Les études de la campagne de 1815, s'arrêtent généralement au soir du 18 juin ou à l'abdication de Napoléon le 22. Or une bonne partie de l'ouvrage est consacrée à la course vers Paris et aux combats autour de la capitale, jusqu'à la capitulation du 4 juillet, notamment à celui de Versailles du 1^{er} juillet où deux régiments de hussards prussiens furent taillés en pièces. De même est étudiée la »guerre des forteresses« menée par le prince Auguste de Prusse. Assiégées, une dizaine de forteresses françaises ne se rendirent que tardivement, avec les honneurs de la guerre, Longwy le 18 septembre, Givet-Charlemont, le 30 novembre alors que la paix avait été signée le 20.

Evidemment la gloire de Wellington est égratignée dans cet ouvrage. Il est incontestable que les Prussiens ont supporté le plus gros effort, mais si, sans Blücher Waterloo n'aurait pas été une victoire alliée, il en eut été de même sans la résistance opiniâtre des carrés de Wellington face aux assauts répétés de la cavalerie puis de la Garde de Napoléon. Ce livre qui s'élève contre une historiographie devenue traditionnelle (cf. l'excellent ouvrage de D. Chandler, »Waterloo, The hundred days,« Londres 1980, non cité par P. Hofschroer), suscitera probablement des répliques. En cela, comme par de sérieux apports à nos connaissances, il rendra un très grand service à l'histoire.

André CORVISIER, Paris

Axel BLAESCHKE (Hg.), *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Paris (Bordas) 1998, CXXI–627 S. (Classiques Garnier).

Axel Blaeschke hat kurz vor dem Bicentenaire von Mme de Staëls »De la Littérature« eine neue Textedition herausgegeben¹. Zu Beginn der Edition steht eine Chronologie zu Leben und Werk Mme de Staëls. Positiv hervorzuheben ist, daß eine Übersicht der zeitgenössischen deutschen und französischen Werke mitgeliefert wird. Schon die Unterstützung durch die große Staël-Forscherin Simone Balayé bürgt für Qualität. Sie hat Blaeschke ihre Dokumentation bei der Erstellung der Biographie Mme de Staëls zur Verfügung gestellt.

Die mehr als hundertseitige *Introduction* zeichnet sich durch eine gut erarbeitete, durch zahlreiche bibliographische Hinweise untermauerte Hinführung zu »De la Littérature« aus. »De la Littérature« wird als »histoire de la civilisation« (XXVIII) in die Reihe der philosophischen, literarischen und historischen Werke eingeordnet. Die Entstehungsgeschichte von »De la Littérature« sei bis heute weitgehend im dunkeln geblieben. Ein vollständiges Manuskript sei leider nicht mehr vorhanden. Die vorliegende Edition stützt sich infolgedessen auf die zweite Edition als Basistext. Die Varianten zur ersten Edition sind in Fußnoten angeführt.

Blaeschke verfolgt mit seiner Kommentierung der Edition drei Hauptziele: 1. Information über die Textgeschichte und des Stellenwertes im Rahmen von Mme de Staëls Gesamtwerk; 2. Verbindung zur Literaturgeschichte; 3. Vermittlung der zeitgenössischen Bedeutung. Verdienstvoll ist darüber hinaus die Bibliographie im Anhang zur Edition. Sie liefert über die umfangreichen bibliographischen Angaben in den Fußnoten der *Introduction* hinaus einen aktualisierten Überblick der Staël-Forschung bis 1994. Die Edition wird vom *Annexe*

1 Es ist an der Zeit. Die letzte textkritische Edition von »De la Littérature« wurde 1959 in zwei Bänden von Paul van Tieghem herausgegeben (*Madame de STAËL, De la Littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales, Edition critique par Paul von TIEGHEM, 2 vol., Genève/Paris 1959*).

in Form einer *Histoire du texte* (Aufzählung und Kommentierung der bisherigen Editionen) und einem *Recueil de la critique* (Verzeichnis der Rezensionen) abgerundet.

Zusammenfassend läßt sich konstatieren, daß Blaeschkes Edition eine Bereicherung für die Arbeit der Staël-Forscher und alle am Thema Literaturkritik interessierten Leser und Forscher darstellt. Die akribisch zusammengetragenen bibliographischen Angaben zur Entstehungs- und Wirkungsgeschichte von »De la Littérature« machen die Edition darüber hinaus zu einem wertvollen Arbeits- und Nachschlagewerk.

Melitta WALLENBORN, Trier

Rolf WITTENBROCK (Hg.) im Auftrag der Stadt unter Mitwirkung von Marcus HAHN, Geschichte der Stadt Saarbrücken. Bd. 1: Von den Anfängen zum industriellen Aufbruch (1860). Bd. 2: Von der Zeit des stürmischen Wachstums bis zur Gegenwart, Saarbrücken (SDV) 1999, 731 und 721 S.

Ce grand œuvre est né de l'initiative du »Historischer Verein für die Saargegend« désireux de marquer le millénaire de la première mention de Sarrebruck dans les sources¹ par la publication d'une somme historique destinée à remplacer des ouvrages de référence anciens². Placée sous le patronage de la Ville de Sarrebruck, l'entreprise a été supervisée par un comité scientifique universitaire constitué en 1990 et confiée à la direction de Rolf Wittenbrock, historien et proviseur du lycée franco-allemand de la ville. Autour de ce dernier s'est rassemblée une équipe de 24 collaborateurs venus d'horizons divers: aux universitaires (linguistes et historiens) et responsables du patrimoine (archives, musées et bibliothèques) se sont joints, pour traiter la période contemporaine, des sociologues, des économistes et des journalistes, mais aussi des hommes et femmes de terrain engagés dans la vie publique de la cité. L'objectif explicitement assigné à cette entreprise est ambitieux puisqu'il s'agit de concilier les exigences du travail scientifique et les conditions de l'accès d'un public élargi de non-spécialistes aux acquis de la recherche récente relative à l'histoire de sa ville. Celle-ci a connu en Sarre un renouveau significatif qui est à l'image du développement de l'histoire urbaine en Allemagne depuis quelques décennies; elle témoigne de la vitalité de la recherche historique locale menée dans le cadre de l'Institut d'Histoire de l'université de Sarrebruck, mais aussi de divers groupes travaillant depuis les années 80 de façon autonome ou sous l'égide du »Historischer Verein«.

Le champ d'étude englobe le territoire des trois villes dont la fusion donna naissance en 1909 à l'actuelle métropole; il s'agit d'abord des villes jumelles de Sarrebruck et Sankt Johann qui se font face depuis le Moyen Âge de part et d'autre de la Sarre, puis de celle de Burbach-Malstatt, née à partir de 1856 de l'industrialisation de la rive droite de la rivière (à l'ouest de Sankt Johann) et dotée d'un statut communal en 1875. Les auteurs s'en sont tenus à un plan chronologique, le plus approprié pour mettre en évidence l'interaction, à chaque époque, des facteurs politiques, économiques, sociaux et culturels; le découpage est opéré, comme il se doit, en fonction de dates significatives au regard de l'histoire locale et non des

- 1 Il ne s'agit donc pas à proprement parler du millénaire de la ville qui ne prend naissance, en tant que telle qu'au XII^e siècle. Le terme de *Sarabruca* désigne au haut Moyen Âge un *castellum* royal et le *suburbium* implanté à ses pieds qui font l'objet d'une donation aux évêques de Metz en 999.
- 2 On disposait jusqu'à ce jour de deux ouvrages de référence sur l'histoire de Sarrebruck qui, bien qu'anciens, n'en sont pas pour autant totalement obsolètes comme en témoignent les nombreuses mentions qui en sont faites par plusieurs auteurs du présent ouvrage. Il s'agit de la première histoire complète de la ville écrite par Alfred KÖLLNER, *Geschichte der Städte Saarbrücken und Sankt Johann*, 2 Bde., Saarbrücken 1865, revue et complétée par Albert RUPPERSBERG, *Geschichte der ehemaligen Grafschaft Saarbrücken*, 1903.